

## Jean de la lune : fiche d'analyse

**Numéro d'inventaire** : 2010.03648.29

**Auteur(s)** : Ligue française de l'Enseignement

**Type de document** : matériel didactique

**Éditeur** : La table ronde

**Période de création** : 20e siècle

**Collection** : Comédie psychologique

**Inscriptions** :

- lieu d'édition inscrit : 4, rue Jules- Cousin, Paris- 4e.(verso)

**Matériau(x) et technique(s)** : papier cartonné

**Description** : Fiche cartonnée de couleur verte, imprimée recto-verso.

**Mesures** : hauteur : 14,8 cm ; largeur : 9,8 cm

**Notes** : Jean de la lune : est une oeuvre de Marcel Achard. La fiche est divisée en 3 parties : l'oeuvre, la mise en scène, l'analyse.

**Mots-clés** : Art dramatique

Littérature française

**Historique** : Etablie par l'UFOLEA

**Autres descriptions** : Langue : Français

# JEAN DE LA LUNE

de Marcel ACHARD

Comédie psychologique.

## L'ŒUVRE

**FORME** : Trois actes en prose.

**PORTEE** : L'histoire est assez mince et le sujet est celui d'une bonne comédie de boulevard. Mais l'élégance de la forme, l'esprit du dialogue, la poésie discrète sous l'ironie et la malice, l'attrait et l'originalité du personnage principal font de cette œuvre un petit chef-d'œuvre à la fois émouvant et souriant. L'auteur, dans ces trois actes parfaitement réussis, a fait l'hommage de la candeur, souveraine triomphatrice de coquetterie et de la ruse.

**PUBLIC** : Valable pour public d'adultes seulement.

**PERSONNAGES** : Trois hommes et trois femmes.

Dont :

**Jef**, le héros de la comédie, candide et affectueux, si crédule qu'il en paraît stupide, mais sa naïveté n'est jamais agaçante : elle est le fait d'un être infiniment tendre qui force la sympathie et inspire l'amitié et, même, l'amour. Il est jeune et d'assez chétive allure.

**Clotaire**, un pittoresque parasite, artiste au talent douteux, cocasse et pusillanime, mais sympathique par sa drôlerie et sa façon souvent inattendue de jouer les utilités, même peu honorable. Pas très séduisant.

**Marceline**, une jeune femme, inconstante et coquette, cruelle par inconscience, mais qu'on ne parvient pas à détester à cause même de cette inconscience, expression savoureuse et piquante de son charme. Elle est très belle, bien entendu.

**DUREE** : Deux heures environ.

## LA MISE EN SCENE

**IDEE DIRECTRICE** : Comédie au ton léger, spirituel, qui appelle une réalisation pleine de charme et de grâce,





sans excès comique ni attendrissant, le ton demeurant presque toujours dans la demi-teinte.

**INTERPRETATION** : Difficile. Les trois principaux rôles seront confiés à des acteurs entraînés, jeunes et spontanés, sachant éviter les conventions trop faciles de jeu et de composition : l'héroïne n'est pas une « pin-up » provocante, Clotaire n'est pas un pitre, Jef n'est pas un ahuri. Tous ces personnages relèvent d'une psychologie plus fine qui impose une interprétation mesurée et nuancée.

**DECOR** : Le bureau de Jef. Une large baie au fond. L'ensemble est clair, sobre et de bon goût.

**ECLAIRAGE** : Normal.

**COSTUMES** : Modernes.

## ANALYSE

Jef, jeune et riche fleuriste, aime Marceline d'un amour si sincère qu'il met son objet au-dessus de toute critique. Hélas ! Marceline est une coquette inconstante, capable de sincérité mais non de fidélité. Elle sait d'ailleurs se servir, pour mener à bien ses intrigues sentimentales, de son frère Clotaire, compositeur quelque peu fantaisiste et bon luron. Le jour même où Jef veut demander à Marceline de l'épouser, Richard, l'amant de la jeune femme, vient l'accabler et la confondre. Mais Jef n'en est pas le moins du monde indigné. Il épouse sans inquiétude Marceline. Cette dernière ne peut cependant se résoudre à demeurer sage. Les deuxième et troisième actes nous révèlent de nouvelles aventures qui n'altèrent pas la candeur affectueuse de Jef et demeure sûr de lui-même, sûr de l'amour que Marceline — à son insu — lui garde. Et il a bien raison, car, à la fin de la comédie, quand l'infidèle veut fuir avec un nouvel ami, il sait l'attendrir et, cette fois, la dominer à jamais. La pureté a triomphé et, avec elle, celui que par dérision on appelait « Jean de la Lune ».

**EDITEUR** : La Table Ronde, 4, rue Jules-Cousin, Paris-4<sup>e</sup>.

C'est une fiche  
« **Ligue Française de l'Enseignement** »  
établie par l'**UFOLEA**

Reproduction interdite sans autorisation.

